



Mon Dimanche
n° 29 du 21 juin 1903



L'acteur au nez de cire

I

Dans un de nos théâtres subventionnés, il y a un acteur au nez de cire. Je ne révélerai pas son nom, pour donner au public la joie de le découvrir. Cet acteur, facile à reconnaître par sa haute taille et ses cheveux interminables, joue un emploi dit *sérieux*.

Son nez — celui que sa mère et son père lui ont donné — ne lui suffit pas ; à la ville, c'est un nez ayant son importance ; on ne le remarque pas,



II

car ses proportions sont celles de tous les nez qui passent. Au théâtre, ce nez serait suffisant, mais l'acteur aux longs cheveux et à la haute taille trouve que ce n'est le nez ni de sa taille ni de ses cheveux.

Alors il change son nez chaque fois que ce nez est le nez d'un personnage ou tragique ou comique.

Il fabrique son faux nez avec de la cire vierge. Il l'allonge ou le raccourcit selon les besoins des rôles qu'il interprète.

Joue-t-il un personnage grave, — le nez a une courbe penchée très sérieuse — un nez ample — mais peu gai, grave, — un nez se fourrant dans des papiers importants — un nez fort — un nez à la Renan.

Est-ce un héros de tragédie, qui a maille à partir avec les dieux ? le nez de cire s'allonge en hauteur, vers le ciel — un nez plein d'aspirations, un aspirant de narines !



Si, par hasard, l'acteur joue un rôle dans le genre *Théramène*, — il a un nez s'inclinant vers la terre — un nez au bout duquel on voit volontiers une larme — un nez triste — à la père Aubry d'*Atala et René*, — un nez navré, le nez d'Ambroise Thomas.

Si c'est un penseur, le nez est plutôt court, — ayant l'air usé par les doigts, le penseur a presque toujours la tête dans ses mains — le nez est raccourci par le frottement des grandes et longues mains de penseur, un nez à la Paul Bert.

L'acteur aux nez de cire représente-t-il un savant moderne, il se *sculpte* un nez d'une régularité parfaite, aux belles lignes bien dessinées, avec des ailes qui ont l'air de s'ouvrir pour s'envoler vers les hautes régions de la science. L'acteur mettra volontiers — pour lui tenir compagnie — à ce nez savant — une petite verrue avec deux petits bouts de pinceaux sur la verrue. Je parle de *se sculpter* le nez pour le théâtre — et c'est le mot — l'acteur aux nez de cire est un sculpteur habile, comme qui dirait le Benvenuto Cellini du nez !



Un rôle d'homme politique ? il se fera un nez à la Jules Ferry. (il faut énormément de cire pour ce nez-là.)

S'agit-il d'un homme épanoui par une joie éternelle, son nez sera court et dru et ressemblera à un nez en caoutchouc, se plissant sous la grimace du rire — un nez mobile et joyeux, bien en chair au bout — et rond — un nez rabelaisien, un nez à la Sarcey.

Si c'est un homme attristé par sa condition humble, — il aura un nez vulgaire et maussade — presque le sale nez d'un monsieur qui attend l'omnibus sans pouvoir jamais le prendre ! Avez-vous remarqué le nez des

gens qui ratent tous les omnibus ? Ils font un nez commun, mais caractéristique. — Un jeune homme ? Il se fera un *projet* de nez.

III

Nez de confident, nez de diplomate, nez de créancier, nez d'homme du monde, nez de Romain, nez de poète, nez de soldat, nez de héros, nez

d'imbécile, nez d'architecte, nez de portier, nez d'ami, nez de naufragé — a une affreuse maigreur ! nez de journaliste, nez de boursier, nez d'ivrogne, nez de nègre, nez de voleur, nez de Gêronte, nez moderne, nez ancien répertoire, nez Louis XI, Louis XII, Louis XIII, Louis XIV ; il a tous les nez à sa disposition — et sait leur donner toutes les couleurs imaginables. — S'il avait à jouer un monsieur au nez camus — il serait capable de s'aplatir le sien, tant il a la passion de la vérité dans le nez.



Par malheur, sur le théâtre, à la fin d'une scène de reconnaissance, l'acteur oublie souvent qu'il a un appendice artificiel — et tombe dans les bras de sa

femme ou de sa fille ; — alors le public assiste au *décollement* du faux nez qu'on retrouve dans le cou et quelquefois — horreur ! — dans l'aisselle de l'actrice !

Les spectateurs surpris, ne voyant plus de nez ou presque plus sur le visage du comédien, s'imaginent que ce dernier a eu tant d'émotion qu'il en a changé de physionomie ! — ils admirent *néanmoins* la puissance de son talent mimique.

En sortant de jouer cette scène pathétique, qui est pour l'homme aux nez de cire un vrai combat *nasal*, l'acteur reprend son nez vrai, dans la dentelle, ou sous le bras de la personne qu'il a étreinte sur le théâtre.

— Le comédien a fait un effet dont n'est pas dupe l'observateur, — qui rentre chez lui en disant :



« L'acteur*** a certainement du talent, mais il a surtout du nez ! »

COQUELIN CADET.

X X X X X X X X X

Voici encore, de Coquelin Cadet, quelques » combles » que nous avons recueillis dans les coulisses du Théâtre-Français et qui ont fait cet hiver la joie de MM. les sociétaires de la maison de Molière :

Le comble de la tyrannie ? Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.

Le comble de la tendresse ? Caresser une idée.

Le comble du dédain pour un cavalier ? Refuser de boire dans un verre à pied.

Le comble de la férocité chez un père ? Croquer le marmot.

Le comble de l'avarice ? Dépouiller son courrier.

DANS un de nos théâtres subventionnés, il y a un acteur au nez de cire. Je ne révélerai pas son nom, pour donner au public la joie de le découvrir. Cet acteur, facile à reconnaître par sa haute taille et ses cheveux interminables, joue un emploi dit sérieux.

Son nez — celui que sa mère et son père lui ont donné — ne lui suffit pas ; à la ville, c'est un nez ayant son importance ; on ne le remarque pas, car ses propor-



tions sont celles de tous les nez qui passent. Au théâtre, ce nez serait suffisant, mais l'acteur aux longs cheveux et à la haute taille trouve que ce n'est le nez ni de sa taille ni de ses cheveux.

Alors il change son nez chaque fois que ce nez est le nez d'un personnage ou tragique ou comique.

Il fabrique son faux nez avec de la cire vierge. Il l'allonge ou le raccourcit selon les besoins des rôles qu'il interprète.

II
Joue-t-il un personnage grave, — le nez a une courbe penchée très sérieuse — un nez ample — mais

peu gai, grave. — un nez se fourrant dans des papiers importants — un nez fort — un nez à la Renan.

Est-ce un héros de tragédie, qui a maille à partir avec les dieux ? le nez de cire s'allonge en hauteur vers le ciel — un nez plein d'aspirations, un aspirant de marines !

Si, par hasard, l'acteur joue un rôle dans le genre *Théramène*, — il a un nez s'inclinant vers la terre — un nez où bonduquel on voit volontiers une larme — un nez triste — à la père Aubry d'*Atala* et *René*, — un nez navré, le nez d'Ambréose Thomas.

Si c'est un penseur, le nez est plutôt court, — ayant l'air usé par les doigts, le penseur a presque toujours la tête dans ses mains — le nez est raccourci par le froitement des



L'ACTEUR AU NEZ DE CIRE

grandes et longues mains de penseur, un nez à la Paul Bert.

L'acteur aux nez de cire représente-t-il un savant moderne, il se sculpte un nez d'une régularité parfaite, aux belles lignes bien dessinées, avec des ailes qui ont l'air de s'ouvrir pour s'élever vers les hautes régions de la science. L'acteur mettra volontiers — à ce nez savant — une

petite verrue avec deux petits bouts de pinceaux sur la verrue. Il parle de se *sculpter* le nez pour le théâtre — et c'est le mot — l'acteur aux nez de cire est un sculpteur habile, comme qui dirait le Benvenuto Cellini du nez ! Un rôle d'homme politique ? il se fera un nez à la Jules Ferry. (Il faut énormément de cire pour ce nez-là.)

S'agit-il d'un homme épanoui par une joie éternelle, son nez sera court et dru et ressemblera à un nez en caoutchouc, se plissant sous la grimace du rire — un nez mobile et joyeux, bien en chair au bout — et rond — un nez rabelaisien, un nez à la Sorey.

Si c'est un homme attristé par sa condition humble, — il aura un nez vulgaire et maussade — presque le sale nez d'un monsieur qui attend l'omnibus sans pouvoir jamais le prendre ! Avez-vous remarqué le nez des gens qui talent tous les omnibuses ? Ils font un nez commun, mais caractéristique. — Un jeune homme ? Il se fera un *projet* de nez.

III
Nez de confident, nez de diplomate, nez de créancier, nez d'homme du monde, nez de Romain, nez de poète, nez de soldat, nez de héros, nez d'im-

bécile, nez d'architecte, nez de portier, nez d'ami, nez de manqué — ou une affreuse maigre ! nez de journaliste, nez de boursier, nez d'ivrogne, nez de nègre, nez de voleur, nez de Gêronte, nez moderne, nez ancien répertoire, nez Louis XI, Louis XII, Louis XIII, Louis XIV : il a tous les nez à sa disposition — et sait leur donner toutes les couleurs imaginables. — S'il avait à jouer un monsieur un

nez canins — il serait capable de s'aplatir le sien, tant il a la passion de la vérité dans le nez.

Par malheur, sur le théâtre, à la fin d'une scène de reconnaissance, l'acteur oublie souvent qu'il a un appendice artificiel — et tombe dans les bras de sa femme ou de sa fille ; — alors le public assiste au *décollement* du faux nez qu'on retrouve dans le cou et quelquefois — horreur ! — dans l'aisselle de l'actrice !

Les spectateurs surpris, ne voyant plus de nez ou presque plus sur le visage du comédien, s'imaginent que ce dernier a eu tant d'émotion qu'il en a changé de physionomie ! — ils admirent néanmoins la puissance de son talent mimique.

En sortant de jouer cette scène pathétique, qui est pour l'homme aux nez de cire un vrai combat *nasal*, l'acteur reprend son nez vrai, dans la dentelle, ou sous le bras de la personne qu'il a étreinte sur le théâtre.

— Le comédien a fait un effort dont n'est pas dupe l'observateur, — qui rentre chez lui en disant :

« L'acteur... à certainement du talent, mais il a surtout du nez ! »

COQUELIN CADÉT.

Voilà encore, de Coquelin Cadet, quelques « combles » que nous avons recueillis dans les coulisses du Théâtre-Français et qui ont pu cet hiver la joie de MM. les secrétaires de la maison de Molière :

Le comble de la tyrannie ? Arrêter un ruisseau parce qu'il murmure.
Le comble de la tendresse ? Carresser une idée.
Le comble du dédain pour un cavalier ? Refuser de boire dans un verre à pied.
Le comble de la férocité chez un père ? Croquer le marmot.
Le comble de l'avarice ? Dépouiller son courrier.

